

« *LADY MACBETH'S FACTORY* »



Conception générale/texte/ images
Monica Espina

avec

Cécile Saint-Paul
(France)

&

Giulia Innocenti
(Grande Bretagne)

en alternance avec
Ana Adams

réalisation sonore
Juliette Galamez

Quebracho Théâtre
146, rue André Karman
93300 Aubervilliers
Olivier Chevalier (administrateur)
production@quebrachothetre.com
Monica Espina (directrice artistique)
monica.espina@quebrachothetre.com
www.quebrachothetre.com

« La sorcière, elle, est une femme qui tient debout toute seule »

Pam Grossman¹

HISTOIRE DU PROJET/pourquoi une nouvelle version ?

Ce projet a commencé par un début d'écriture suivi d'un voyage à Glasgow dans le but de filmer le château de Glamis. Nous y avons été accueillies et aidées dans nos démarches sur place par l'Alliance Française. Ensuite, nous avons réalisé une première étape d'écriture de plateau au BAC/ Battersea Arts Center de Londres pour la compléter lors d'une résidence de création à la Rose des Vents/Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq. Nous y avons présenté cette maquette seulement quatre fois dans le cadre du festival Labomatics. C'était en 2010.

Engagées dans d'autres projets et avec la difficulté supplémentaire d'une équipe résidant sur deux pays différents, nous avons été contraintes d'abandonner ce projet. Malgré les retours enthousiastes du public, ce n'était pas le bon moment pour consacrer du temps à le développer. Or, nous n'avons jamais oublié complètement notre Lady... Aujourd'hui nous réalisons que le temps a travaillé en notre faveur en renforçant le sens du projet. Ce qui lors de notre première recherche était un petit noyau de réflexion, prend tout son sens à présent grâce à une réalité sociale en transformation où repenser la place des femmes.

AVANT PROPOS/ *La Lady et ses effondrements ...*

Les causes de l'effondrement final de Lady Macbeth sont claires dans la structure de la pièce de Shakespeare dont elle est un personnage propulseur d'action. Mais il existe à mes yeux un autre effondrement : celui qui est extérieur à l'intrigue de la pièce et qui concerne un personnage qui est devenu la caricature de lui-même.

Comment un personnage de fiction serait-il susceptible de *s'effondrer* en dehors du récit répétitif du destin qui lui a été attribué ? Certainement par le sous-entendu des interprétations stéréotypées et des analyses figées siècle après siècle et qui se concentrent principalement sur le personnage masculin : Macbeth.

Lui, il aurait une saine ambition, un grand destin à accomplir mais sa loyauté au roi lui poserait des barrières tandis que Lady Macbeth serait l'outil maléfique qui lui permettrait d'y arriver envers et contre tout, car elle est débordante d'ambition, fréquente des sorcières – si elle n'en est pas une- et sait manipuler son mari.

Cette image est difficile à modifier parce qu'elle n'est pas entièrement fausse. Elle est simplement incomplète et réductrice, car elle s'est cristallisée en dehors des enjeux de pouvoir de son époque et juge le personnage de Lady Macbeth, seulement du point de vue de son sexe et de son lien d'épouse.

Parmi les figures féminines décrites par Shakespeare, elle est sans doute la plus complexe et mystérieuse. Elle est faite d'un ensemble d'ambiguïtés qui la rendent proche de notre époque ouvrant un temps neuf dans la compréhension du regard que l'Histoire porte sur les femmes.

Notre projet ne cherche pas à produire une « révélation » ni à développer une thèse savante. Nous souhaitons observer le personnage de Lady Macbeth sous une autre lumière - non sans humour - et simplement présenter une série de notes, des fragments, des réflexions, dans un refus d'*effondrement* de ce personnage maltraité et fascinant.

Si Lady Macbeth était un personnage d'aujourd'hui, comment agirait-elle ? Commettrait-elle tant de meurtres ? Quel regard nous lui porterions ? Aurait-elle besoin d'un Macbeth pour obtenir le pouvoir ?

Ainsi notre Lady Macbeth se déconstruira et se reconstruira comme un puzzle, entre réalité et fiction, entre naturel et surnaturel.

¹ Pam Grossman, "Avant Propos" in *Literary Witches. A celebration of Magical Women Writers*, Seal Press, Berkeley, 2017

LA DÉMARCHE ARTISTIQUE

« *Lady Macbeth's Factory* » parce qu'il s'agit de « fabriquer », de construire un autre regard. Parce qu'il s'agit d'inventer, de poétiser, d'actualiser l'image d'un personnage qui -en tant que fiction- paraîtrait inamovible. C'est aussi la recherche d'une forme théâtrale, de différentes possibilités pour développer un récit et d'une interrogation sur la place du spectateur. C'est la construction d'un espace où l'instant du vivant devient possible.

LES MATÉRIAUX

Il s'agit d'un projet fait de bouts de matériaux, un caléidoscope d'éléments qui se cherchent. Un jeu de miroirs entre textes, son et images mis au service d'une narration proche du caractère fragmentaire et foisonnant du rêve. Ainsi chaque spectateur, dans une écoute libre, construira son théâtre intérieur.

L'ESPACE- LE DISPOSITIF

Jeu de reflets, fiction et réalité, voilà les principes sur lesquels notre espace se construit. Un espace comme un chantier : quelques spots, des praticables, des ordinateurs, un vidéo projecteur, une caméra digitale, une table de mixage son. Tout à vue. Le public, d'abord en circulation libre, sera accueilli et intégré dans le « chantier ».

Il s'agit de mener le spectateur à une sorte de *flânerie poétique*, un moment né de son désir de contempler et de rêver avec le spectacle, de le compléter avec son expérience, de le construire à son insu.

Lors de la création à la Comédie de Caen en janvier 2022, les règles sanitaires ne nous permettaient pas de recevoir les spectateurs en circulation libre. Nous avons donc disposé un espace bi-frontal pour un public assis, qui a transformé l'expérience et qui nous a confirmé le principe « modulable » de cette mise en scène.

LE SON

Enregistré ou mixé en direct, nous songeons à développer encore plus les différentes sources de son déjà présentes dans la maquette : voix off, rythmes, silences, bruitages, ruptures, chants, répétitions, extraits de films. Le son aura une valeur spatiale et dramaturgique. Le public sera tantôt enveloppé par lui, parfois il sera distant et indéfinissable, une simple note suspendue dessinant le vide.

LES COMÉDIENNES/LES LANGUES

Une comédienne anglaise et une française pour la présentation d'un spectacle bilingue.

Elles diront les textes, dessineront des formes dans l'espace, créeront des sons, des chansons, mais jamais elles n'interpréteront Lady Macbeth. Elle sera toujours évoquée, commentée, racontée, jamais « incarnée ».

L'intervention d'une troisième voix, celle de la metteuse en scène, prendra en charge le récit fantastique du voyage en Écosse.

LE TEXTE

Un texte colonne vertébrale dans lequel les différentes voix s'articulent. La tragédie de Macbeth est simple et musicalement racontée par les comédiennes comme un film, scène par scène. Dans ce récit vont s'insérer des éléments « à la recherche du personnage de Lady Macbeth » (récit de voyage, textes théoriques revisités à chaque occasion, monologues de Lady Macbeth).

LES IMAGES

Préconçues ou construites en direct, elles complètent, cadrent l'action. Certaines tournent en boucle, habitent les murs, pendant tout le spectacle comme un cauchemar récurrent. D'autres sont brèves, ponctuelles et apparaissent sur un grand écran. À la fin, un bref film reportage que nous souhaitons refaire dans chaque ville où le spectacle sera joué, où les habitants répondent au hasard à la question : « *Quand on vous dit « Lady Macbeth » à quoi pensez-vous ?* »

LE PROJET PARALLÈLE POUR LES LYCÉES

Lors de nos représentations à la Comédie de Caen, nous avons eu l'occasion d'accueillir des classes de lycée qui ont vivement apprécié le spectacle.

Face à ces jeunes curieux et enthousiastes, l'envie est née dans l'équipe d'imaginer une version adaptée à présenter dans les classes, notamment dans le cadre de la résidence de territoire de Quebracho Théâtre dans le département 93.

« *Lady Macbeth's factory – Carnet de notes sur féminité et pouvoir* » permet de décliner toute une série de thématiques au-delà de l'œuvre de Shakespeare. On y retrouve des questions d'histoire, de mythologie, du lien de la femme avec le pouvoir, du regard que la société lui porte, de la figure de la sorcière...

Après des classes européennes langue anglaise, nous avons pu parler de bilinguisme, de traduction et de verset shakespearien à la demande des professeurs. Avec des classes de spécialité théâtre, nous avons discuté sur la forme théâtrale particulière et pluridisciplinaire choisie pour notre spectacle et analysé l'articulation entre théâtre et performance.

Nous aimerons mettre en place ce volet itinérant du spectacle en concertation avec les enseignants intéressés.

Comédie de Caen





L'EQUIPE

Monica Espina- Metteuse en scène



Elle est metteuse en scène, dramaturge, et comédienne franco/argentine.

Elle crée à Paris Quebracho Théâtre, compagnie pluridisciplinaire dont la marque distinctive est la fabrication des formes hybrides se servant des technologies dans le but d'explorer et élargir les possibilités narratives du plateau. Parmi ses créations :

La Vie amoureuse secrète d'Ophélie de Steven Berkoff/ Centre d'Art de Chamarande - La Compagnie des spectres de Lydie Salvayre/ Théâtre National de Chaillot - Les Solos de Philippe Minyana /Théâtre des Abbesses/Théâtre de la Ville/ Théâtre de l'Odéon - La Femme d'Après de Monica Espina/ Le Tarmac-Scène Nationale des Écritures Francophones/Espace Carré Baudoin/Culture à l'Hôpital DRAC/ARS - Le Monstre des H. Western Gothique de Richard Brautigan /Théâtre de L'Échangeur Bagnolet/ Manufacture Atlantique, Bordeaux / Théâtre Saint Michel, Bruxelles.

En janvier 2022, Quebracho vient de créer Lady Macbeth's Factory/ Comédie de Caen/CDN de Normandie. Ce spectacle bilingue, en coproduction avec le Battersea Arts Center de Londres, devrait tourner ensuite dans les deux pays (si la situation sanitaire le permet).

À Buenos Aires elle a traduit et monté, en co-production franco-argentine, Football et autres Réflexions de Christian Rullier et Drame Brefs 2 de Philippe Minyana. En 2022/23, est prévue la mise en scène de Suzy Storck de Magalie Mougèl à Buenos Aires.

En 2018, Quebracho s'associe avec le collectif d'artistes WOS/Agence des Hypothèses, et crée l'Ambassade de la MétaNation au Centre Pompidou Paris lors du Festival Hors-Pistes #13. En 2019, l'AMN réalise une résidence de trois mois au CAP/Centre d'Arts Plastiques de St-Fons dans le cadre du programme Résonance de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon. En 2022, l'AMN sera en résidence au CNEAI (Centre National de l'Édition d'Art et d'Image). La collaboration avec WOS se développe également à travers le NIP/Nonsense International Program, université itinérante initiée par Monica Espina en 2014. Le NIP inclue :

NIP # 1 You're welcome - le Flash des bonnes manières/ Château de Blandy-les-Tours - NIP#2 Soy Feliz (méthode efficace à 99,95 ou 96%) / Université de Lille, performance en direct par visioconférence avec l'Alliance Française de Buenos Aires - NIP #3 Nationality Reset : Petit Guide Alternatif des Affres de la Naturalisation, au Centre Pompidou en février 2018.

Dès lors le NIP est devenu « l'organe pédagogique » de l'AMN et il a présenté deux « master-classes » au Centre d'Arts Plastiques de St Fons : NIP#4 La MétaStatistik et NIP#5 Fox's Bleus.

Lors des Journées du Patrimoine 2020, le NIP#6 La Charla, quelques réflexions sur la trompeuse équivalence des mots, performé à la Ferme Mazier, marquera la première prestation de Quebracho Théâtre à Aubervilliers, son nouveau territoire d'implantation.

À présent, la compagnie prépare un spectacle sur la conception indo-américaine du vivant, à partir des textes de Linda Hogan, écrivaine d'origine chickasaw. Les premières recherches pour ce spectacle ont eu lieu aux Laboratoires d'Aubervilliers et à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay s/Seine en septembre 2021 avec Cécile Saint-Paul, comédienne et Johnny Le Bigot, sculpteur.

Action Culturelle : Sous la direction de Monica Espina, Quebracho Théâtre mène une intense activité d'action culturelle dans des prisons, des hôpitaux, des écoles et des actions pédagogiques auprès des professionnels et amateurs.

Outre sa formation théâtrale entre l'Argentine et la France, Monica Espina est diplômée en Lettres Modernes de l'Université Nationale de Buenos Aires et a obtenu un DEA en Sciences du langage (sémiologie/ethnologie) à l'EHESS à Paris. Elle s'est également formée à la photographie à l'École Louis Lumière, Cité du Cinéma, Paris. Elle travaille indistinctement en français, anglais et/ou espagnol et ses créations ont été présentées également en Italie, République Démocratique du Congo, Belgique, Uruguay...Elle a bénéficié des aides à la création de la DRAC Ile de France, du DICREAM et de l'Institut Français. **En juin 2021, la compagnie a obtenu une aide de la DRAC/Territoire, Art et Culture pour la pré-configuration des actions culturelles à l'intention du public de la ville d'Aubervilliers.**

LES COMÉDIENNES

Cécile Saint-Paul



Elle a travaillé au théâtre avec la **Cie Les Endimanchés** comme comédienne et collaboratrice artistique depuis 1993. Elle joue dans la plupart des spectacles mis en scène par Alexis Forestier, réalise les films, participe à l'écriture et à la dramaturgie.

Elle dirige également avec Alexis Forestier le montage de *l'Opéra de quat'sous* de Brecht, à la clinique de La Borde.

Elle a joué avec d'autres metteurs en scène et été assistante et actrice de films documentaires et expérimentaux. Elle a été responsable de la programmation danse au Point éphémère (saison 2010-2011).

Parallèlement, elle poursuit une recherche personnelle qui la conduit à réaliser ses propres projets, pièces, installations, projections et performances : *Solid flesh* (2015), *Ceci n'est pas une pièce comique* (2015), *Mouche, mur, doigt* (2015), *La Mécanique des phénomènes* (2013-2015), *Feuilles de l'automne* (2014), *Anomalies et perspectives* (2009-2011), *Embaras* (2008), *Solitude aux amandiers*, (2008), *Pièce Lugubre* (1998).

Elle réalise des films pour le théâtre (les endimanchés, la Revue éclair, Johnny Lebigot) mais aussi des documentaires, vidéos et films super 8.

En 2018 et 2019 : *TAPA MITAKA*, mise en scène d'un spectacle jeune public pour les JMF avec le trio IKUI DOKI, création du spectacle *TRAGEDY* à partir de Hamlet, *PHEDRE* en solo adapté de Racine...

Elle collabore régulièrement avec Quebracho Théâtre depuis 2009 et elle est à l'origine de la création de « Lady Macbeth's factory ».

Giulia Innocenti



Elle est une actrice et directrice artistique anglaise, d'origine italo/grecque, formée à l'École de Jacques Lecoq à Paris. Elle vit à Londres où elle a créé avec Ben Lewis et Lucinka Eisler, le collectif **Inspector Sands** qui est une compagnie basée à Londres dont le travail a été acclamé par un public national et international. Leurs créations en Grande Bretagne ont été présentées dans le Almeida Theater, the Lyric Hammersmith, the South Bank Centre, the National Theatre, the BAC. & Soho Theater.

Leurs créations passées : *Hysteria* (Total Theatre Award, 2006) et *If That's All There Is* (Edinburgh International Festival Fringe Award, 2009), ces deux créations ont été choisies par le British Council Showcase et ont tourné dans tout le Royaume Uni et en Chine, Russie, USA, Arménie, Roumanie et Allemagne.

« *The Lounge* » leur dernière création au Soho Theater, sera en tournée en Suède en 2019. Giulia Innocenti a travaillé également avec d'autres metteurs en scène. **Elle a créé avec Monica Espina, la maquette de Lady Macbeth's factory avec le soutien du BAC, Londres.**

Ana Adams



Elle est une actrice anglo-espagnole résidente à Paris. Après avoir passé son BAC en Angleterre, elle suit une formation d'acteur à La Casona –Barcelone- et puis à La Cuarta Pared – Madrid. C'est à Madrid où elle va former la compagnie de théâtre La Xirgu au sein de laquelle elle va jouer dans plusieurs spectacles de 2008-2016. En 2013 elle obtient le rôle principal dans le film *Las aventuras de Lily ojos de gato* de Yonay Boix.

Elle déménage à Paris début 2017 où elle commence rapidement à travailler dans le spectacle *Les Troyennes*, mise en scène par Charline Porrone (La Piccola Familia). Ensuite, elle intègre la compagnie La Troupe Siento avec laquelle elle participe à la création du spectacle *Lettres Péruviennes* qui est sélectionné pour le Festival International au Théâtre du Soleil en septembre 2018. En 2019 elle travaille dans le film *Anthem* du réalisateur Neill Blomkamp (*Elysium*, *District 9*). En 2021 elle est en tournée avec la pièce *Et je suis revenue* de Marie-Hélène Garnier.

Elle rejoint Quebracho Théâtre en décembre 2021 à l'issue d'une audition pour des comédiennes britanniques résidentes à Paris, en vue du remplacement impromptu de Giulia Innocenti suite à la fermeture des frontières entre la France et l'Angleterre, pour des raisons sanitaires. Ainsi, elle participe à la création de *Lady Macbeth's factory* à la Comédie de Caen en janvier 2022.

LA CRÉATRICE DE SON

Juliette Galamez



Elle est réalisatrice sonore et vidéo et metteuse en scène. Diplômée en réalisation sonore en 1999 (ENSATT, Lyon), Juliette Galamez aborde le monde micro en main, pour écouter son bruit. Elle crée le son et/ou la vidéo pour les spectacles de Christoph Marthaler, Gwenaël Morin, Cécile Backès ou encore Arnaud Anckaert. Elle travaille avec Monica Espina sur *Lady Macbeth's factory*, *Tu devrais venir plus souvent*, et *Le monstre des Hawline*. Elle rencontre la Minuscule Mécanique en 2011 et met en scène deux spectacles autour du sonore et du sensoriel pour la petite enfance : *Le Voyage d'hiver*, et *Papetteries* et deux spectacles autour de textes : *Ma Chère Alice* d'Agnès Debacker, et *Bonjour* de Claude Ponti. Elle met en scène pour La Générale d'Imaginaire le spectacle *Les Gens d'ici*, de et avec Amandine Dhée puis *Le goût de la ville*, création mêlant rap, danse et théâtre (création hiver 2020).